



''Il n'est pas bon que l'homme soit seul'' - par Rau Moché Mergui, Roch Hayéchiva

La TORAH dit (Parachat H'AYE SARAH 24-1) : « Et Avraham était vieux, avancé dans les jours (il se trouvait âgé de 140 ans) et HACHEM bénit Avraham en tout (Bakol). »

Rachi explique : le mot Bakol a une valeur numérique de 52, comme Ben (un fils). Puisqu'il avait un fils, il fallait lui trouver une épouse.

Pour l'accomplissement de cette mission sacrée, Avraham Avinou charge son fidèle serviteur Eliezer de se rendre dans son pays natal, afin de choisir une épouse pour Yts'hak. L'élue sera Rivka Imenou

Que faisait Yts'hak pendant que Eliezer était parti pour accomplir sa mission sacrée ?

Le verset 62 de ce chapitre de BERECHIT édicte : « Yts'hak revenait d'un endroit appelé Béer Lah'aï Rohi », c'est-à-dire « du Puits du Vivant (HAKKADOSH BAROUKH' HOU) qui me voit ». Pourquoi Ytsh'ak Avinou est-il parti à cet endroit précis ?

Nous savons qu'Agar avait fui la maison de Avraham Avinou, car se sachant enceinte elle avait manqué de respect à Sarah Imenou. L'ange d'Hachem s'adressa alors à Agar qui se trouvait près du Puits, pour lui ordonner de revenir auprès de sa maîtresse Sarah. Depuis, cet endroit est appelé : le Puits du vivant qui voit l'humiliation de l'humiliée Agar.

Cinquante années plus tard, après la mort de Sarah Imenou, Ytsh'ak Avinou se rend au Puits du Vivant pour solliciter Agar, afin qu'elle devienne désormais la seconde épouse de son père Avraham. Le verset

suivant précise : « Et Avraham prit une deuxième épouse nommée Ketoura ». RACHI explique : il s'agit de Agar, surnommée Ketoura, parce que ses œuvres sont belles comme l'encens. En effet, depuis qu'elle s'était séparée d'Avraham Avinou, elle était restée totalement fidèle.

Au moment même où Avraham Avinou se préoccupe de trouver une épouse à son fils, Ytsh'ak Avinou se déplace personnellement pour convaincre Ketoura de revenir à la maison de son père. Il s'agit là de l'application d'une recommandation fondamentale, que la TORAH édicte : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ». (BERECHIT 2/28). Ceci s'applique à n'importe quel âge.

Le devoir du père est de marier son fils et de l'aider à construire une famille, et le fils doit comprendre, admettre et encourager son père ou sa mère veufs à se remarier pour ne pas rester seuls, c'est humain et naturel.

Le Maïmonide Ychout précise dans son chapitre 15 que même si l'homme a accompli la Mitsvah d'avoir des enfants, nos Sages recommandent qu'il ne doive pas rester seul, sans épouse après être devenu veuf, pour ne pas être perturbé par de mauvaises pensées.

Avraham Avinou est un exemple à suivre.



Le Couple, une histoire surnaturelle

Par Rav Imanouël Merqui

La paracha de H'ayé Sara, nous raconte qu'Avraham envoie son serviteur, Eliezer, pour aller chercher une épouse pour son fils Yitsh'ak. Il va rencontrer Rivka. Lorsqu'Eliezer rencontre la famille de Rivka il leur tient un discours – chapitre 24 à partir du verset 34. Dans son discours Eliezer rappelle même la naissance de Yitsh'ak (verset 36) où il dit « Sara, l'épouse de mon maître enfanta un fils à mon maître malgré sa vieillesse ». On peut s'interroger de la nécessité de rappeler la naissance de Yitsh'ak et les conditions de sa naissance, pourquoi Eliezer a-t-il besoin de donner tant de détails ?

Rav Méchoula David Soloveitchik rapporte au nom de son père le Rav de Brisk la réponse suivante : Eliezer rappelle à la future belle famille de Yitsh'ak que celui-ci est né par miracle puisque sa mère, Sara, n'était plus en âge d'enfanter, cela veut dire que la vie de Avraham, Sara et Yitsh'ak ne répond pas aux lois normales de la nature, ils dépassent les lois naturelles, ce faisant le mariage de Yitsh'ak et Rivka se dessinera également selon des lois qui ne répondent pas au sens du naturel, par conséquent même si vous, la belle famille, n'acceptez pas cette union sachez que l'histoire de ce couple ne dépend pas de votre accord et vous ne pourrez pas en faire écran. D'ailleurs ils avaient tenté de tuer Eliezer afin d'empêcher la rencontre de

Yitsh'ak et Rivka et n'ont pu faire aboutir leur projet.

Il y a ici une idée fantastique, Eliezer rappelle l'histoire de la naissance de Yitsh'ak et le contexte familial dans lequel il vit celui que nos Maîtres nomment *"léma'ala min hatéva"*, il y deux types de fonctionnement dans le monde : 1) ceux qui sont soumis aux lois de la nature et en sont conditionnés ! 2) ceux qui surpassent les lois de la nature et ce sont eux qui conditionnent la nature. Eliezer qui est l'élève de Avraham, et son serviteur, vit de près cette deuxième formule dans la demeure et la famille de son Maître, il sait que chez Avraham rien ne fonctionne tel que les choses se passent chez les autres, ceci se démarque davantage dans la naissance de Yitsh'ak dont rien ne laisser prévoir la venue de cet enfant. Yitsh'ak est le produit du surnaturel, Avraham et Sara avaient eux-mêmes rien à l'annonce de l'enfant qui leur est promis. A partir du moment où le mode de vie qu'on a choisi est celui qui dépasse les statistiques et les lois de la nature il est évident que vous, la famille de Rivka, qui êtes soumis aux lois de la nature ne pouvez rien faire pour freiner l'histoire de ce couple. Eliezer est certain de cela. Cependant a famille de Rivka sont loin de ce concept, pour eux le monde n'a qu'un mode de fonctionnement : les lois de la nature. Ils feront tout pour

empêcher la formation de ce couple, mais ils échoueront. Ils n'ont pas saisi l'immensité du jeune homme qui est proposé à leur fille, parce qu'ils méconnaissent surtout la grandeur de leur fille ! On rencontre souvent des jeunes gens qui veulent se marier, choisissent un partenaire, mais voilà qu'ils sont confrontés à la réticence où le refus de leur parent. Les parents sont-ils toujours de bon conseil dans ce domaine ? Même si la Halah'a autorise à un jeune homme d'épouser la femme qu'il désire et ce malgré l'opposition de ses parents, Rav Chah' ztsal disait qu'il ne convient pas de se marier en se fâchant avec ses parents. Il faut trouver le moyen de les convaincre de son choix. Le sujet est délicat.

Mais, allons plus loin. D'après ce discours, Eliezer vient nous dire que par excellence l'histoire du couple, de tous les couples, ne répond pas à des "lois purement naturelles", il y a dans l'aventure du mariage une notion qu'il faut bien comprendre : le couple ne tient que sur des lois surnaturelles ! Lorsqu'un couple décide de se marier c'est par définition un choix qui dépasse la nature... par conséquent les conflits ou chamaillage du couple doivent être réglé à une dimension qui ne répond pas toujours à une logique et mathématique soumises à la nature... il nous faut surpasser la prison du "normal" pour être heureux dans son couple !

La Prière et les Miracles

Après qu'Eliezer ait terminé sa mission de conduire Rivka auprès de Yitsh'ak, la paracha nous dit qu'il tient un discours à son maître et le verset dit « le serviteur raconta à Yitsh'ak tout ce qu'il a fait » (24-66). Quelles sont ces choses qu'il a faites? Rachi commente: Eliezer raconta tous les miracles qui lui ont été faits, que la terre a rétréci pour qu'il aille plus vite, et qu'il rencontra Rivka par sa prière. On peut s'étonner, dès lors, de la formulation du verset "qu'il a fait", puisqu'il raconte les miracles qu'il a vécu il aurait du dire qu'il raconta "tout ce qui lui a été fait", s'exclame Rav Nevantsal (Mitsion Miklal Yofi page 248, voir également Ayelet Hachah'ar Rav Shteynman). Le Rav répond: nous constatons d'ici une notion fondamentale dans l'effet de la prière, lorsqu'un homme prie et se déroule un évènement, même miraculeux, ceci est considéré comme si c'est lui-même qui avait créé l'évènement! Puisque l'homme obtient ce qu'il attend par sa prière alors on considère qu'il a lui-même opéré le miracle! Par la prière on ne demande pas à D'IEU de créer une nouvelle situation mais c'est soi-même, le prier, qui crée la nouvelle situation. Ce qui nous arrive après la

téfila est un évènement qu'on a soi même créer. Tout ce qui nous arrive est l'effet même de notre prière. D'IEU nous a donné la possibilité de prier donc de créer de nouveaux états! Par la prière on réécrit notre histoire. C'est tout simplement incroyable, d'autant plus qu'on ne prie pas pour que D'IEU nous fasse des miracles, mais là n'est pas l'enjeu de la prière. Lorsqu'on dit "la parole est créatrice" c'est plutôt "la prière est créatrice". On n'est pas assez conscient de la puissance de la prière puisque nous voyons là qu'avec la prière on crée tout, même des miracles! Rav Wallah' (Torat H'aïm page 383) rapporte au nom du Nezer Hatora: nos Sages enseignent que si D'IEU fait un miracle à l'homme cette situation lui diminue ses mérites, cependant si l'homme obtient le miracle par le biais de la prière ses mérites restent intact, parce que ce que l'homme reçoit par le biais de la prière ne s'appelle pas un miracle, explique le Maharcha - comme nous avons dit: la prière c'est créer soi même u nouvel état des choses! Nous voyons d'ici, disait Rabi H'aïm Kanievski, si les miracles qu'Eliezer avait vécus ne s'étaient pas produit par le biais de sa prière alors on lui aurait diminuer ses mérites

quand bien même les miracles qu'il a connus n'étaient pas pour lui-même et auraient été opérés par le mérite de Avraham et Yitsh'ak! Le Bet Yaakov explique: (chapitre 24 verset 14) lorsqu'Eliezer cherche la jeune fille il dit « lorsque je lui demanderais un peu d'eau elle en puisera pour moi et mes chameaux », pourquoi n'a-t-il pas prié pour qu'elle lui donne de l'eau sans qu'il le lui demande, n'est-ce pas un plus grand signe de bonté et générosité? Faire du h'essed sans que l'autre ne e demande n'est pas la plus grande preuve de générosité, car ce h'essed ne porte pas le nom de celui qui l'opère, il est gratuit, mais lorsque quelqu'un te demande un peu et tu lui donnes beaucoup alors c'est du h'essed qui porte le nom de celui qui le fait, et c'est ainsi que D'IEU se comporte avec nous - effectivement lorsqu'on lui demande par le biais de la prière alors IL nous le donne et la chose "porte le nom de l'homme" c'est le vrai h'essed, même si c'est D'IEU qui donne, IL "donne le nom" de l'évènement à celui qui l'a demandé par la prière; nous retrouvons l'idée du Rav Nevantsal: prier c'est s'investir au point de devenir le maître d'œuvre de ce qui se passe désormais!

Tehilim 83

“Shir mizmor léassaf”, Assaf va faire un chant, c'est une prière, une Tefila, et cette prière s'appelle Shir. Car dans ce psaume il y a une prophétie sur la perte des impies et il s'appelle mizmor, explique le Alshih', car il prophétise la délivrance du peuple d'Israël qui est mentionnée dans ce mizmor.

Selon le Radak, ce mizmor est une prière pour le secours d'Israël face aux ennemis qui veulent lui porter atteinte. Assaf prophétise sur une guerre avec le roi Yehoshafat. Dans cette guerre les peuples de Amon et Moav accompagnés de nombreux peuples mentionnés dans ce mizmor vont venir combattre Yehouda, la Judée. Le roi Yehoshafat va prier et va appeler le peuple à jeûner. Et Hakadosh Barouh' Hou va faire un miracle : les ennemis d'Israël vont paniquer et dans cette panique ils vont s'entretuer. Le peuple n'aura même pas besoin de faire la guerre !

Selon le Rid c'est une prophétie à propos du roi Sanh'eriv, roi de Ashour, celui-ci va réunir de nombreux peuples pour mener une guerre contre Israël. Assaf va prier sur cet événement et à la fin le peuple d'Israël connaîtra le secours comme il est raconté dans le livre de Melah'im 2 chapitre 19. Où l'ange d'Hashem va venir et va tuer toute l'armée de Ashour, de Sanh'eriv.

Selon le Méiri ce psaume parle de l'exil dans lequel nous nous trouvons et où de nombreux peuples se réunissent pour anéantir le peuple d'Israël.

Nous voyons qu'il y a dans ce mizmor le sujet de la guerre contre les ennemis, de l'ange d'Hashem et de l'exil dans lequel nous nous trouvons encore.

Le dernier verset de ce psaume dit “et alors les peuples connaîtront”, ce sont les peuples qui resteront comme nous disons tous les jours dans le aleinou leshabeah'. Ils

reconnaîtront qu'Hashem est Un, unique et Son nom est eh'ad.

Selon le Alshih' cette reconnaissance de l'unicité d'Hashem, “elyon al kol aarets”, qui domine le monde, ce ne sont pas les peuples qui resteront mais les peuples qui reconnaîtront avant de mourir, l'unicité d'Hashem et Sa dominance dans le monde.

Selon le Sefer Hakadmon, la ségoula de ce psaume est de gagner la guerre et il rajoute que même si on perd la guerre, même si les peuples dans certains épisodes ont remporté la guerre, au moins qu'ils ne nous fassent pas de mal.

Il y a : remporter la victoire, et il y a : ne pas subir les dégâts de la guerre au cas où nous ne remportons pas cette guerre.

Il faut prier pour la victoire, pour le peuple, ou par un malah', et ces victoires liées aux guerres sont toujours liées au nom d'Hashem, de reconnaître Son unicité, et Sa dominance sur toute la terre.

Horaires Chabat Kodech Nice
Vendredi 22 novembre – 21 h'echvan

Entrée de Chabat 16h41

****pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer****

Samedi 23 novembre – 22 h'echvan

Réciter le Chémâ avant 9h28

Sortie de Chabat 17h45

Rabénou Tam 17h55

“il y a une Yéchiva près de chez vous”
Le C.E.J vous accueille toute la semaine pour
échanger, étudier, prier,
penser, réfléchir, découvrir

Envoyez vos dons et soyez grandement bénis
CEJ 31 avenue henri barbusse 06100 Nice